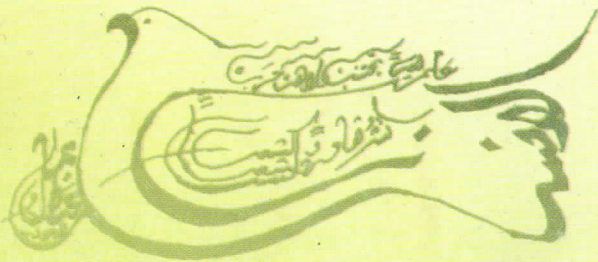


Revue N°05

I
M
A
G
O

Interculturalité
et
Didactique

LA PEDAGOGIE
DES LANGUES VIVANTES 1974
ORAN



**IMAGOLOGIE
INTERCULTURALITE
ET
DIDACTIQUE**

N°5 Janvier 2002

Publiée avec le concours de l'association IMAGO

Université d'Oran

Conseil Scientifique

**T. Bleicher (Mainz), K. El Korso (Oran), M. Miliani (Oran),
Y. Hamida (Oran), M. Boulkifane (Oran), A. Raasch (Saarbruck),
I. Schwerdtfeger (Bochum), U. Muller (Salzburg),
A. Wierlacher (Bayreuth)**

Directeur de la publication

Kamal EL KORSO

Directeur de la rédaction

Mohamed MILIANI

Comité de Lecture

**M. Dekkak (Anglais), M. Boulkifane (Allemand),
N. Ouhibi (Français), A. Chérifi (Arabe)**

Adresse

**121 coop. En Nor 31100 Es Sénia Algérie
Tél / Fax: 00.213 / 41.41.06.30
E-Mail : el_korso@yahoo.com**

**Ce numéro 05 est consacré au Colloque International
sur la pédagogie des langues vivantes de Mai 1974 à Oran.**

**ISSN 1111 – 3936
Dépôt légal : 408 – 98**

COMITE ORGANISATEUR DU COLLOQUE

Présidence : Kamel EL KORSO

Doyen p.i. de la Faculté des Lettres, chef Département. des Langues Etrangères

Secrétariat Général : Mme C. SAIMI

Accueil, hébergement, transport : Mlle L. KECHEMIR

Activités récréatives : Mme Z. HAGANI

Relations publiques

pour l'espagnol : Mme C. TALAHITE

Pour l'anglais : M. A. MURRAY

Enregistrement des séances : Mme G. BENEST

Mlle M.T. BET

Mr EL KEBIR

Animateurs et conférenciers :

- Mr G. BADIA, Directeur de l'U.E.R d'Allemand à Paris VIII
- Mr D.BEST, British Council, professeur à l'I.T.E.G -Oran
- Mlle M. CALLAMAND, I.P.F.E Paris III, chargée de recherche au B.E.L.C.
- Mr J.C CHEVALIER, Professeur de Linguistique, Paris VIII
- Mr M. CHOUCHE, Institut Pédagogique, Tunis
- Mme L. DABENE, Audio Visuel, Grenoble
- Mr FANJUL, Professeur de Linguistique Espagnol, Oviedo
- Mr FERRERAS, Institut Hispanique, Paris III
- Mr GALMES DE FUENTES, Littérature Comparée, Madrid
- Mr A. HASSAN, Professeur d'Allemand Oran , lecteur DAAD
- Mme M.C. HEURTIN, Directrice Pédagogique des Cours pour Etrangers
Université de Haute Bretagne, Rennes
- Mr J. HILL, Directeur Laboratoire de Langues Anglaises, Nice
- Mr Y. MERRIEN, Cours pour Etrangers, Rennes
- Mr MINAUDO, expert UNESCO, ENSEP Oran
- Mr J. MONTREDON, Chargé de recherche au C.L.A.B, Besançon
- Mr WARLOP, ENSEP Oran

IMAGOLOGIE

INTERCULTURALITE ET DIDACTIQUE

N° 5

SOMMAIRE

Préface Mohamed MILIANI , Oran	11
Discours d'introduction Kamel EL KORSO , Oran Hacene LAZREG , Recteur de l'université d'Oran	13
Les Problèmes posés par l'enseignement de la littérature Jean-Claude CHEVALIER , Paris.....	19
L'enseignement de la littérature étrangère, Un cours sur le roman espagnol J. I. FERRERAS , Paris III	29
L'enseignement de la littérature d'une langue étrangère M. C. HEURTIN , Rennes Débat	35
Brecht en France Gilbert BADIA , Paris Vincennes	41
Techniques d'évaluation de la production orale James HILL , Nice	55
Table ronde : Animateur Grammaire J. C. CHEVALIER	61
Une expérience d'enseignement de la langue au niveau III M. Y. MERRIEN , Rennes	79

Interdépendance de l'arabe et de l'espagnol Galmes De FUENTES , Madrid	91
Table ronde : Animateur linguistique et littérature J. C. CHEVALIER	103
Situation d'enseignement au niveau II Monique CALLAMAND Paris (BEL.C)	113
Le behaviourisme et l'enseignement des langues étrangères Ali HASSAN , lecteur du DAAD à Oran	145
Pour une nouvelle problématique de l'apprentissage précoce des langues Mahfoud CHOUCHE , Tunis	159
Perspectives de l'enseignement du castillan aux élèves arabophones FANJUL , Oviedo	165
Interférence linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes A. HASSAN , lecteur DAAD à Oran	171
Des méthodes pour l'enseignement des langues Problèmes de l'enseignement audio- visuel MINAUDO , Ensepe Oran	177
Etude critique d'une méthode audio-visuelle WARLOP , ENSEP Oran	183
Le fonctionnement de l'U.E.R. d'allemand à Vincennes Gilbert BADIA , Paris Vincennes	191
Linguistique théorique et linguistique appliquée M. MONTREDON , (CLAB)	199
Débat final Kamel EL KORSO : président du colloque Séance de clôture	205

Discours d'introduction du Colloque
Kamal EL KORSO, Doyen p.i de la Faculté des Sciences Humaines chef du
Département des Langues Etrangères

Mesdames, Messieurs.

On ne souligne pas assez l'importance de l'enseignement des **Langues étrangères** dans un monde où les échanges et les contacts s'intensifient, et il ne se passe pas un colloque ou un séminaire de part le monde où on ne parle pas de rénovation et de réforme de l'enseignement et des programmes. L'apprentissage d'une langue seconde est un processus très complexe et il est souvent difficile d'attendre d'un seul de ses composants un progrès déterminant.

- En premier lieu il s'agit de domaines qui rassemblent les connaissances données par la **linguistique**, la **psycho-sociolinguistique** ou **psychopédagogie**. Les connaissances linguistiques touchent en principe les théories du **langage** et des **langues**, les **méthodes** de description linguistique et les techniques qui ouvrent la voie à des inventaires et des schémas de fonctionnement. Le domaine linguistique peut revêtir également un caractère spécifique comme les domaines du **bilinguisme** avec leurs aspects **comparatifs** et **contrastifs** entre **langue cible** et **langue maternelle**, la socio-psychopédagogie s'occupe pour sa part des aptitudes à l'**expression** et à la **compréhension** liées aux problèmes de la **motivation** et de la **créativité**. En second lieu nous prenons en considération tout ce qui touche la démarche pédagogique, c'est à dire les principes méthodologiques qui conduisent généralement à la conception de **matériel didactique** et plus particulièrement le choix des procédés de présentation et d'acquisition.

La problématique de l'enseignement des langues doit distinguer les aspects propres à l'apprentissage des langues secondes et donc caractériser mieux ses rapports avec celui de la langue maternelle. Tout nouveau concept sera compris et assimilé par référence à une analyse fondée sur l'acquis primitif. Tout le problème est là si l'on se réfère aux aspects spécifiques et au paysage linguistique qui prévaut dans les pays comme l'Algérie avec ses différentes langues et sa « Langue Maternelle ».

La problématique de l'enseignement des langues a connu un long parcours avant d'arriver au stade où il se trouve.

Si nous faisons un voyage sur le chemin des méthodes en observant des haltes plus ou moins prolongées nous pouvons partir de la première station qui s'appelle la **méthode traditionnelle** appelée aussi méthode « grammaire et traduction » parce qu'elle fait appel aux versions et thèmes et de longues listes de noms, verbes et adjectifs avec leur équivalence dans la langue maternelle. La deuxième station appelée **méthode directe** recherche le contact direct avec la langue étrangère sans intermédiaire avec l'espoir que le plongeon dans le bain linguistique ne se transforme en noyade. Le but consiste à faire accéder l'élève à la compréhension sans la **traduction**. Le procédé est simple : en montrant un objet ou en accomplissant un acte, l'enseignant propose en même temps l'énoncée dans la

langue étrangère. Il ouvre la porte de la classe et déclare en même temps « Ich öffne die Tür ».

Les méthodes **audio-orale** et **audio-visuelle** qui ont apparu presque en même temps constituent le troisième arrêt de notre promenade. Comme son nom l'indique la méthode mise au point aux U.S.A fait référence à une terminologie toute nouvelle comme « **pattern sentences** et **pattern drills** » (phrases patrons et **exercices structuraux**) ou encore selon le modèle skinérien « **stimulus-réponse** » avec insistance sur l'expression orale, refus de la traduction et une présentation explicite de la grammaire. Mais en fin de compte s'est quand même la communication qui est visée et non la manipulation.

Ces arrêts que nous venons de considérer sont remis en cause à plus d'un titre. D'abord : pour les apprenants pour lesquels ces méthodes ont été conçues, car ces quatre arrêts sont parfois si enchevêtrés qu'on ne sait plus où commence le deuxième et où s'arrête le premier. En effet il y a souvent des exercices structuraux même dans les méthodes traditionnelles et l'audio-visuel se confond souvent avec la méthode directe. L'impartialité n'est pas de mise dans ce séminaire. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'aux U.S.A la tendance s'oriente vers des mots moins dogmatiques comme méthode et préfère le terme « **approach** ». Ceci nous conduit ensuite à revoir le tout quand il s'agit d'apprenants pour lesquels ces méthodes n'ont pas été conçues comme ceux des pays comme l'Algérie, c'est à dire des pays jadis colonisés et où actuellement sur le plan linguistique n'est encore clair concernant les concepts langue de départ et langue étrangère ou langue cible et langue maternelle. On se pose alors la question : Est-ce que les objectifs et les contenus sont adéquats aux caractéristiques de la matière à enseigner et aux besoins du public qui apprend ?

Après l'enthousiasme, le succès manquait d'éclat et même les élèves européens passent difficilement de la **manipulation** à l'expression de **communication** réelle. Les « **drills** » les ennuiet et leur motivation pour la langue étrangère fléchit de manière inquiétante. Même les **laboratoires de langue** sont mal utilisés, la méthode audio-visuelle s'essouffle et les mécanismes ne s'établissent pas toujours comme on le désire et personne n'a pu dégager des conclusions assurées.

Plusieurs expériences ont été conduites par nos collègues européens, mais en terme de comparaison les variables sont trop nombreuses, les instruments de mesure imparfaits et l'évaluation de l'influence de tel ou tel facteur particulier devient difficile si non impossible. D'ailleurs en dehors des cours audio-oraux et audio-visuels qui conduisent eux-mêmes difficilement l'élève à ce qui est convenu d'appeler le **niveau 1 de l'apprentissage**, *la pratique de structures plus complexes et plus délicates que les mécanismes de base, la compréhension et la production d'énoncés plus longs ou de registres plus variés que ceux proposés aux débutants, l'approche des textes littéraires, la découverte d'un contenu de civilisation sont autant de domaines que les méthodes nouvelles n'ont abordés qu'avec prudence et lenteur*, dira Daniel Coste.

Dans le domaine des langues étrangères nous nous déplaçons souvent sur des sables mouvants du moment où **Bloomfield** et **Skinner** établissaient des bases solides faisant croire aux pédagogues qu'enfin les vérités de la linguistique appliquée sont là. **Chomsky** avec ses travaux qui commençaient à être de plus en plus connus vient créer un tourbillon sous les pas de maints pédagogues et remettait en question une bonne partie des principes déjà acquis.

Mesdames, Messieurs,

Nous nous réunissons aujourd'hui pour faire l'état des lieux de la recherche, des méthodes et des expériences de chacun de nous ou d'autres comme celle de **Léon A Jakobovits** qui dit : *Il faut donner toute son importance au sens et ne jamais le négliger au profit d'un apprentissage mécaniste des patterns ou encore on doit tenir compte des éléments para-linguistiques (gestes, mimiques, attitudes des locuteurs) et extralinguistiques (situation de communication, habitudes culturelles) dès les premières phases de l'apprentissage.*

On note dans les articles de Léon A. Jakobovits des points forts qui nous intéressent, nous pédagogues à plus d'un titre : ce sont des facteurs qui intéressent la psychopédagogie, la psycholinguistique et la sociolinguistique.

- Faut-il préférer un pragmatisme fondé sur l'expérience plutôt que des affirmations dites scientifiques ?
- Jusqu'à quand accepterons-nous une pédagogie centrée sur la méthode et non sur l'élève.

Pendant la semaine que durera notre colloque les conditions et les implications psychologiques de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère seront à examiner, nous l'espérons, en termes culturels : d'abord l'attitude initiale de l'élève à l'égard de la **culture étrangère** et ensuite dans quelle mesure les conséquences culturelles d'un bilinguisme influent sur les propos linguistiques.

Nous espérons beaucoup d'échanges d'idées et un mélange d'expériences, nous souhaitons un franc et large débat et il y aura, nous le pensons, d'excellents contacts dans une ambiance conviviale et scientifique.

K. El Korso

AVERTISSEMENT

Ce colloque sur la Pédagogie des Langues Vivantes était le premier du genre à Oran. En dépit des carences dans l'organisation et les difficultés matérielles imputables à notre inexpérience, il s'est déroulé dans une atmosphère de grande cordialité. C'est cette atmosphère que nous avons espérée rendre en reconstituant in extenso les communications dans la forme où elles ont été prononcées et les débats qui les ont suivies.

Nous l'avons fait chaque fois que la qualité de l'enregistrement sur la bande magnétique nous l'a permis. Quelques uns des conférenciers ont bien voulu nous laisser un document écrit en rapport avec leur intervention : c'est alors ce document que nous avons reproduit, ce qui explique le style moins « oral » de certains textes. Pour une conférence malheureusement -celle de Madame Heurtin- les bandes étaient inaudibles, et le texte ne nous est pas parvenu : nous avons dû nous contenter de faire un résumé de cette communication grâce aux notes prises par les collègues. Nous prions qu'on nous en excuse.

Nous remercions tous ceux -enseignants et étudiants- qui ont bien voulu apporter leur concours au dépouillement des bandes et à la frappe des stencils. Comme l'organisation du Colloque, la reconstitution des actes a été un travail d'équipe et beaucoup de bonnes volontés se sont exercées.

Merci à tous et bonne lecture.

C. SAIMI



Introduction

Hacène LAZREG

Recteur de l'Université d'Oran

Mes chers collègues, Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi d'abord de m'acquitter de l'agréable devoir de souhaiter à nos invités, au nom de l'Université d'Oran, de ses enseignants, de son personnel et de ses étudiants, la bienvenue, et de les remercier très chaleureusement d'avoir bien voulu accepter de venir apporter leur concours à ce Colloque, le premier qu'organise notre Faculté des Lettres en vue d'ouvrir un large débat sur des problèmes pédagogiques qui ont pris des dimensions internationales depuis la remise en cause des Universités traditionnelles et de leurs méthodes d'enseignement.

Souligner l'importance des problèmes que soulève la pédagogie de l'enseignement des langues vivantes devant des enseignants et des enseignés n'est pas superflu, car dans ce domaine plus qu'ailleurs le rendement des uns permet d'évaluer les performances des autres. Dans notre pays, chacun sait quelle place de choix le Pouvoir Révolutionnaire a réservé à l'Education et à la Culture, qui constituent avec la Révolution Agraire, le trépied de la Révolution. Nul n'ignore non plus les efforts déployés par le gouvernement à tous les niveaux pour consacrer 35 % de son budget de fonctionnement et d'équipement à l'Education.

La refonte de notre Enseignement Supérieur, en redéfinissant les fonctions de l'Université, en rénovant complètement le contenu des programmes et en modernisant les méthodes de l'enseignement sans pour autant les enfermer dans des formules définitives, nous permet de poursuivre cet effort de rénovation conformément à nos options fondamentales.

Après la récupération de notre langue nationale, les progrès de l'arabisation et la démocratisation de notre Enseignement Supérieur ont déjà profondément transformé le profil linguistique de notre population scolaire. La didactique des langues vivantes étrangères devra de plus en plus tenir compte que les jeunes gens qui les apprennent sont originellement arabophones. L'objectif principal pour nous en ce qui concerne l'apprentissage des langues vivantes est d'ouvrir largement notre pays sur le monde extérieur et de faire en sorte que l'Homme Algérien de demain ne soit pas un manchot replié sur lui-même, mais un homme pluridimensionnel riche de sa culture et capable d'apprécier celle des autres.

Mesdames, Messieurs, la pédagogie des langues vivantes soulève en réalité un problème plus général, celui de la Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur.

Jusqu'ici les universitaires répugnaient à parler de pédagogie. Cependant, un peu partout dans le monde des ateliers s'installent à l'Est comme à l'Ouest, pour débattre de ce problème dont l'importance n'est plus à prouver. Dans notre pays, où les responsables à tous les niveaux de l'Enseignement Supérieur s'intéressent à la refonte de la post-graduation et à la formation des formateurs, on ne peut parler de la pédagogie, de ses méthodes et de ses techniques sans parler de son prolongement logique, c'est-à-dire la formation des enseignants.

Avant de terminer, je souhaiterai que cette rencontre soit pour tous les collègues des différents ordres d'enseignement algérien, primaire, secondaire, instituts de technologie, écoles spéciales et universités, l'occasion d'un dialogue fécond qui débouchera, j'en suis convaincu, grâce à la collaboration de vous tous, conférenciers, organisateurs, enseignants et étudiants, sur des résultats concrets enrichissants pour les uns et les autres.

Mesdames, Messieurs, sans lasser davantage votre patience, je vous remercie pour votre aimable attention, et je déclare ouvert le Colloque sur la Pédagogie des Langues Vivantes organisé, ce 06 mai 1974 par l'Université d'Oran.